

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 142 (2016)
Heft: 23-24: Spéculation #2 : le cas suisse

Buchbesprechung: Livres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

The Architect as Worker

Immaterial Labor, the Creative Class, and the Politics of Design

Sur la couverture de l'ouvrage, un homme est assis par terre au milieu d'un terrain vague. Il se trouve en fait à l'intérieur d'une bulle transparente. Il ne regarde pas le paysage, il est penché sur quelque chose qui ressemble à un plan de travail. Derrière ses lunettes de soleil, il donne l'impression de sourire tout en travaillant. Sur le côté gauche de l'image, on entrevoit un hélicoptère posé au sol. L'image reste énigmatique, mais dans la première partie du livre, l'architecte et théoricien Andreas Rumpfhuber revient de manière exhaustive sur la performance télévisuelle de Hans Hollein, le *Mobile Office*, qui consiste en une bulle en PVC, gonflable par aspirateur, qu'on peut transporter où l'on veut dans une valise de taille moyenne.

Au milieu du champ, l'architecte autrichien fait mine de dessiner une maison pour un client, avec une règle et un crayon dans une main et un téléphone fixe dans l'autre. Pendant *Mobile office*, cette performance d'une durée de 2'20" spécialement produite pour l'émission *Les Portraits Autrichiens* dédiée à Hollein, on peut l'entendre parler très pompeusement au téléphone: «Hallo, ja, das Haus ist fertig gezeichnet... ein ganz modernes Design», alors que la maison qu'il finit de dessiner a tout d'une maison très ordinaire.

Bien avant Hadid ou Koolhaas, Hollein s'affirme avec humour comme un architecte heureux d'être actif à l'échelle mondiale. Habitant à New York et enseignant à Düsseldorf, il n'hésite pas à emprunter son hélicoptère pour travailler n'importe où, n'importe quand. On est en 1969, mais les modalités décrites dans le petit film annoncent celle de la flexibilité contemporaine: mobilité accrue et disponibilité continue du travailleur créatif, efficacité surprenante, auto-entreprenariat généralisé, tout en dissimulant leurs corollaires: exploitation, prolétarianisation et précarisation.

L'ouvrage *The Architect as Worker – Immaterial Labor, the Creative Class, and the Politics of Design* (L'architecte comme travailleur – Travail immatériel, Classe créative et Politique du design) constitue une approche critique du champ fragmenté, financiarisé et homogénéisé de l'architecture telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui, dans un monde interconnecté autant qu'instable. Une douzaine de

contributions offrent un ensemble de ressources et de points de vue peu communs pour repenser les habitudes du métier. Il s'agit d'une lecture importante pour tout architecte soucieux de la valeur sociale de son activité.

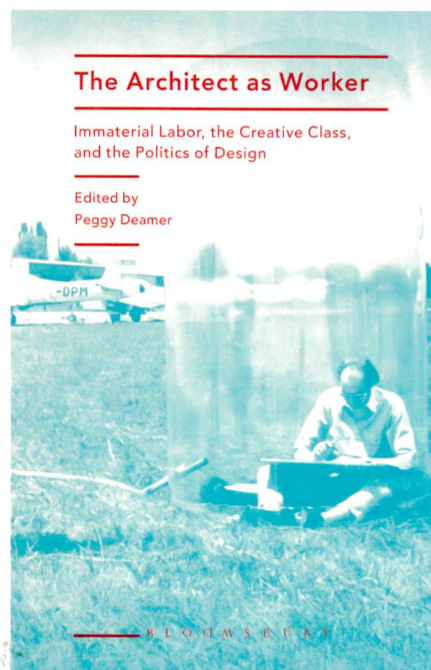
Peggy Deamer¹, qui a dirigé le recueil, enseigne à la Yale School of Architecture et est l'auteure de nombreux livres et essais sur les rapports entre architecture et travail. Elle dirige son propre cabinet, Deamer Architects, et est surtout un des membres fondateurs de Architecture Lobby². Cette association œuvre pour les droits des architectes, pour l'utilité publique de l'architecture et pour la construction d'une alternative démocratique au marché néolibéral global. C'est à ce groupe qu'est dédié *The Architect as Worker*.

Dans cet ouvrage qui ne fait pas plus de 250 pages, un lecteur attentif peut puiser des éléments pertinents pour examiner de près un bon nombre des problèmes sociaux, éthiques, politiques et pragmatiques liés à l'exercice de l'architecture dans le contexte actuel. Le livre consiste en cinq parties thématiques rassemblant les contributions de penseurs et de praticiens que réunit leur regard critique envers le *statu quo* de l'architecture contemporaine. De Franco Berardi et Pier Vittorio Aureli à Alicia Carrio et Norman M. Klein, Peggy Deamer réunit ici une puissante équipe capable de questionner une actualité bien complexe.

Les problèmes posés d'emblée sont la marchandisation du travail intellectuel et notamment du travail de conception (*design*), le concept du travail tel qu'il est (mal) perçu par les architectes qui se vivent comme des créateurs et donc pas comme des travailleurs, la séparation de la conception (*design*) et de la construction (*build*) dans le contexte de la globalisation. Y sont également évoqués les mauvaises relations entre architecture et construction des communs et les problèmes prosaïques de la profession de l'architecte, notamment les injustices liées à leur rémunération et à la piètre place qui leur est souvent laissée aujourd'hui dans la chaîne de construction. Enfin, la postface de Michael Sorkin clôt l'ensemble en insistant

davantage sur les injustices et les méprises de la pratique architecturale dominante. En guise de conclusion, il lance un appel à l'organisation sociale et à la solidarité effective entre architectes.

Madeleine Aktypi



THE ARCHITECT AS WORKER
Immaterial Labor, the Creative Class, and the Politics of Design
Peggy Deamer (ed.), Bloomsbury Academic, London – New York, 2015

SERVICE AUX LECTEURS

Les livres référencés peuvent être commandés par mail à l'adresse leserservice@tec21.ch en indiquant vos coordonnées et une adresse de facturation et de livraison. Un montant forfaitaire de fr. 8.50 sera facturé par envoi pour l'emballage et les frais de port.

1 www.peggydeamer.com

2 <http://architecture-lobby.org>